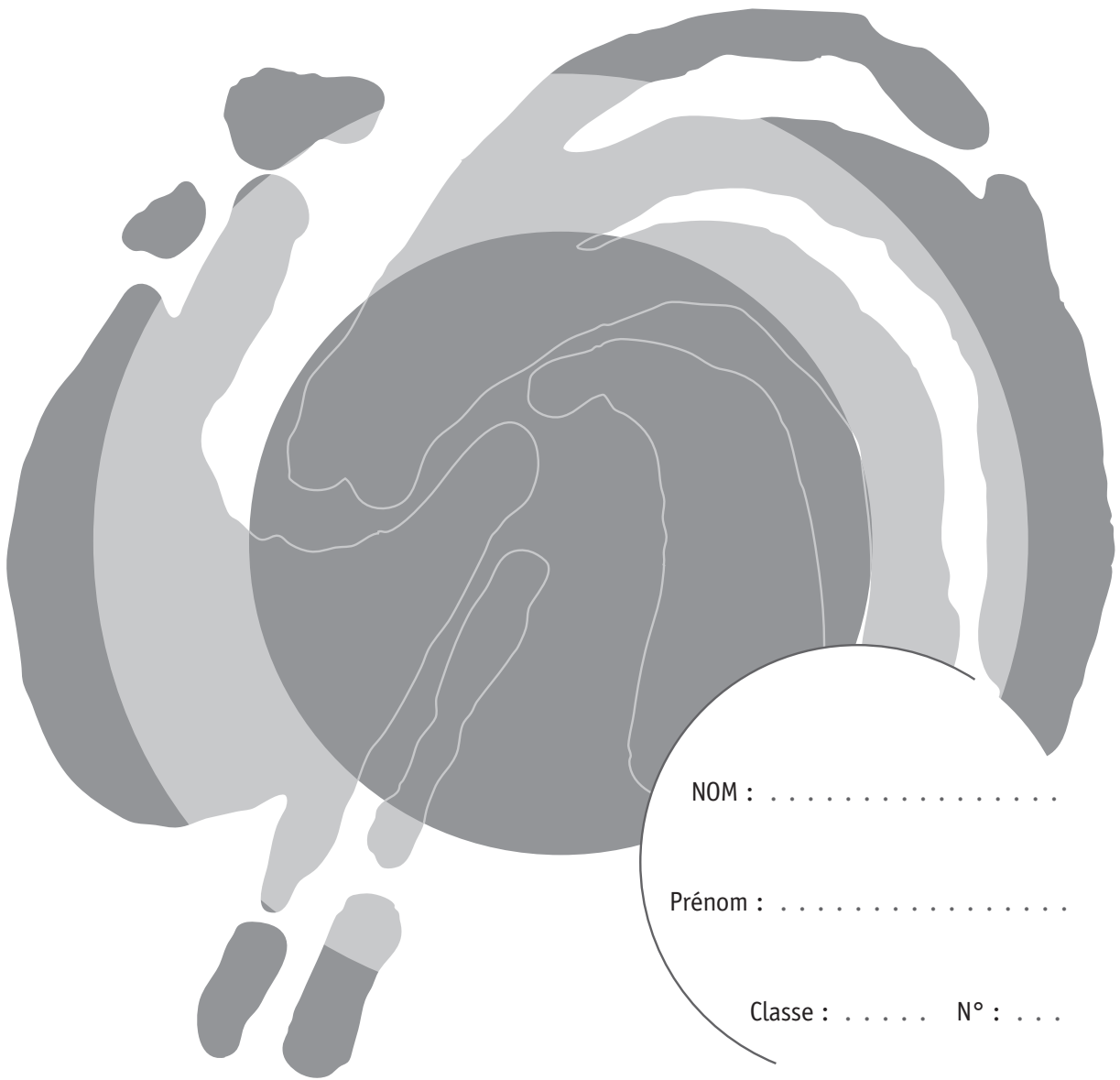


TESS 2011

QUESTIONNAIRE | 20 juin 2011



... /100



PREMIÈRE PARTIE

POUR ABORDER LA QUESTION D'UN ÉVENTUEL DÉPART

DOCUMENT 1 - LE TÉMOIGNAGE DE JACINTHE

Question

1

/6

Après avoir pris connaissance du témoignage de Jacinthe, citez trois difficultés différentes auxquelles s'expose, selon elle, un jeune qui voyage à l'étranger.

1
.....
.....

2
.....
.....

3
.....
.....

DOCUMENT 2 - VOYAGES : DE L'AUTRE À SOI

Question

2

/9

Les jeunes sont de plus en plus nombreux à voyager aujourd'hui. Choisissez dans le texte trois éléments qui favorisent un éventuel départ.

1
.....
.....

2
.....
.....

3
.....
.....

DOCUMENTS 1 ET 2

Question

3

/10

D'abord dans le document 1, puis dans le document 2, relevez cinq bénéfices que l'on peut attendre d'un voyage à l'étranger.

Document 1	Document 2
<p>1</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>1</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>2</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>2</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>3</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>3</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>4</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>4</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>
<p>5</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	<p>5</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p> <p>.....</p>

4a. Selon les documents 1 et 2, les voyages sont-ils l'occasion de faire des rencontres ?
Choisissez votre réponse et justifiez-la.

/11

Document 1	Document 2
<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> oui mais	<input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non <input type="checkbox"/> oui mais Illustrez votre justification par un exemple :

4b. Identifiez la situation de communication de chaque document :

/6

Document 1	Document 2
Que savez-vous de Jacinthe ? Dans quel type d'écrit en ligne s'exprime-t-elle ? <input type="checkbox"/> un journal grand public <input type="checkbox"/> un guide touristique <input type="checkbox"/> une revue scientifique <input type="checkbox"/> un site personnel Dans quel but ?	Que savez-vous de M. Bulteau ? Dans quel type d'écrit en ligne s'exprime-t-elle ? <input type="checkbox"/> un journal grand public <input type="checkbox"/> un guide touristique <input type="checkbox"/> une revue scientifique <input type="checkbox"/> un site personnel Dans quel but ?

4c. L'expérience des intervenants et la situation de communication sont différentes.
En quoi cela explique-t-il la différence de leur propos ?

/4

.....

.....

.....

Expliquez en quoi A. Maalouf élargit le sens du mot migrant.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

DEUXIÈME PARTIE

POUR ENVISAGER L'OPPORTUNITÉ DE PARTIR POUR LE CANADA

DOCUMENTS 4, 5, 6 ET 7

Question

6

/12

Tracez la carte d'identité de chaque document en cochant, dans chaque case, la seule proposition adéquate.

Document 4	Document 6
<p>Auteur(s) de la source :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> un ou des auteur(s) identifié(s)<input type="checkbox"/> un éditeur sans mention d'auteur<input type="checkbox"/> une administration <p>Intention de l'auteur :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> décrire et analyser l'émigration au Canada<input type="checkbox"/> partager sa passion et aider autrui<input type="checkbox"/> favoriser l'émigration des demandeurs d'emploi<input type="checkbox"/> informer sur une destination touristique<input type="checkbox"/> faire part de son expérience de voyage	<p>Auteur(s) de la source :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> un ou des auteur(s) identifié(s)<input type="checkbox"/> un éditeur sans mention d'auteur<input type="checkbox"/> une administration <p>Intention de l'auteur :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> décrire et analyser l'émigration au Canada<input type="checkbox"/> partager sa passion et aider autrui<input type="checkbox"/> favoriser l'émigration des demandeurs d'emploi<input type="checkbox"/> informer sur une destination touristique<input type="checkbox"/> faire part de son expérience de voyage
Document 6	Document 7
<p>Auteur(s) de la source :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> un ou des auteur(s) identifié(s)<input type="checkbox"/> un éditeur sans mention d'auteur<input type="checkbox"/> une administration <p>Intention de l'auteur :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> décrire et analyser l'émigration au Canada<input type="checkbox"/> partager sa passion et aider autrui<input type="checkbox"/> favoriser l'émigration des demandeurs d'emploi<input type="checkbox"/> informer sur une destination touristique<input type="checkbox"/> faire part de son expérience de voyage	<p>Auteur(s) de la source :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> un ou des auteur(s) identifié(s)<input type="checkbox"/> un éditeur sans mention d'auteur<input type="checkbox"/> une administration <p>Intention de l'auteur :</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> décrire et analyser l'émigration au Canada<input type="checkbox"/> partager sa passion et aider autrui<input type="checkbox"/> favoriser l'émigration des demandeurs d'emploi<input type="checkbox"/> informer sur une destination touristique<input type="checkbox"/> faire part de son expérience de voyage

Si l'on en croit les informations du document 4, le Canada peut paraître une destination intéressante.

Vérifiez ces informations à l'aide des documents 5, 6 et 7. Complétez les phrases suivantes en utilisant vos propres mots et précisez pour chaque phrase le **numéro du document** auquel vous vous référez.

« La **langue** est commune et partagée »

mais

.....

.....

Document n°

De plus

.....

.....

Document n°

« Le **cout de la vie** est peu élevé »

mais

.....

.....

Document n°

De plus

.....

.....

Document n°

« Le **marché de l'emploi** canadien propose de réels débouchés dans de nombreux domaines »

mais

.....

.....

Document n°

TROISIÈME PARTIE

PRÊT(E) À PARTIR POUR LE QUÉBEC ?

Question

8

/20

Votre école a établi un partenariat avec un organisme canadien qui se propose d'accueillir quelques stagiaires l'an prochain. L'école souhaite savoir si vous êtes tenté(e) par la prolongation de votre formation dans le cadre d'un stage rémunéré de six mois au Québec.

Êtes-vous tenté(e) par l'expérience ? Oui ou non ?

Justifiez votre décision, positive ou négative, au moyen de cinq informations contenues dans le dossier. Expliquez en quoi chacune de ces informations vous semble convaincante.

- Oui, je suis tenté(e)
- Non, je ne suis pas tenté(e)

Voici mes raisons :

1

.

.

.

.

.

Ceci me convainc

car

.

.

.

.

.

2

.....
.....
.....
.....
.....

Ceci me convainc

car

.....
.....
.....
.....
.....

3

.....
.....
.....
.....
.....

Ceci me convainc

car

.....
.....
.....
.....
.....

4

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ceci me convainc

car

.....

.....

.....

.....

.....



5

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Ceci me convainc

car

.....

.....

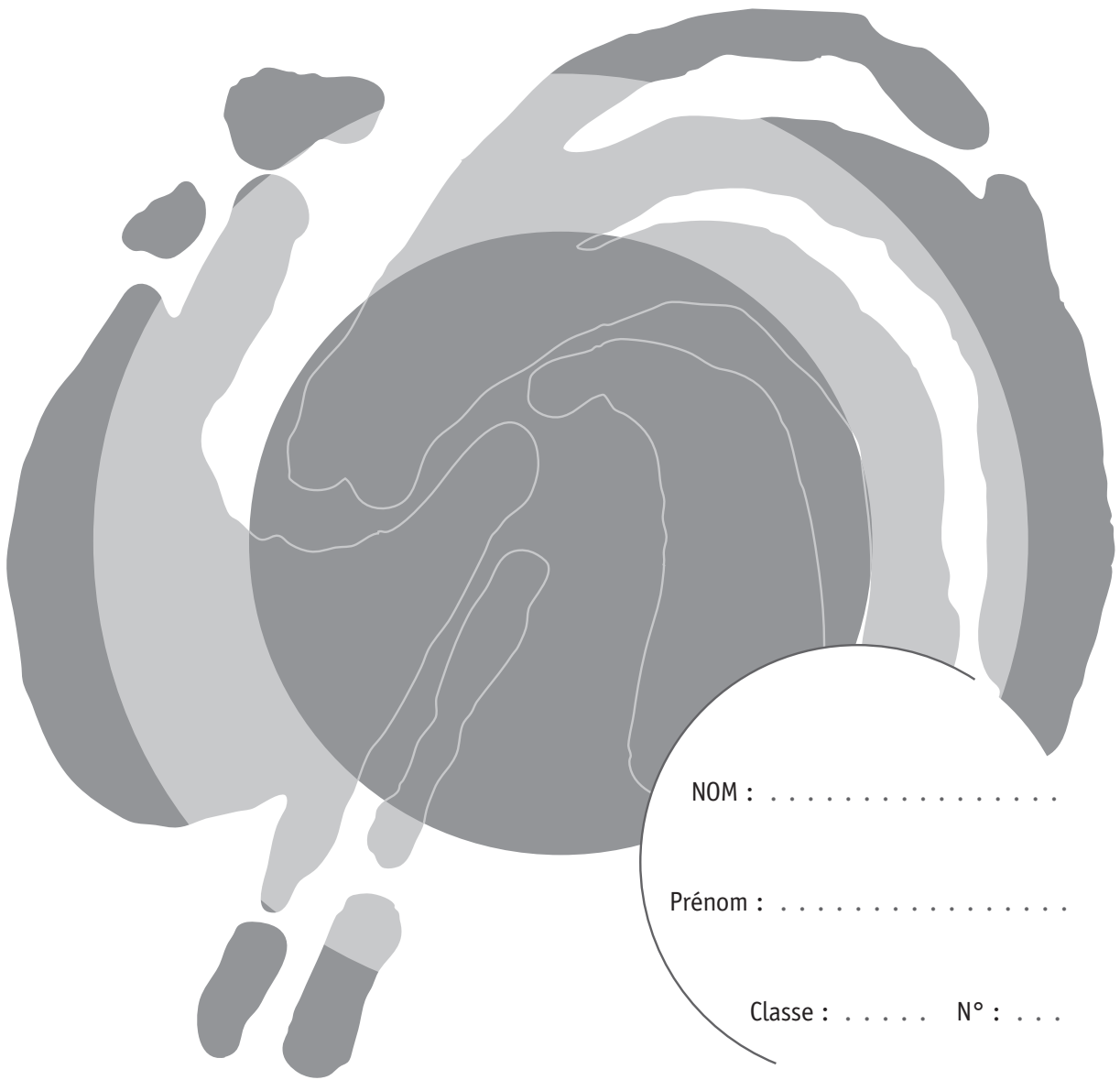
.....

.....

.....

TESS2011

PORTEFEUILLE DE DOCUMENTS



Ce document applique les rectifications orthographiques de 1990.

Lisez attentivement la consigne générale

Bientôt, vous serez diplômé(e) de l'enseignement secondaire. Plusieurs possibilités s'offrent à vous : vous pouvez poursuivre vos études dans l'enseignement supérieur, trouver un emploi ... ou, pourquoi pas, poursuivre votre formation à l'étranger.

Dans un premier temps, les documents présentés vous permettront de réfléchir aux enjeux d'un éventuel départ (documents 1-2-3).

Dans un deuxième temps, vous serez confronté(e) à une série de quatre documents, tous relatifs à une destination particulièrement appréciée de nos jours, le Canada. Vous serez amené(e) à comparer les informations livrées par ces documents.

Enfin, après avoir sélectionné des informations positives et négatives, vous vous prononcerez sur votre éventuelle participation à un stage rémunéré organisé l'an prochain au Québec.

Table des matières

Première partie - Pour aborder la question d'un éventuel départ 4

Document 1. Le témoignage de Jacinthe

Document 2. Voyages : de l'autre à soi

Document 3. Les identités meurtrières

Deuxième partie - Pour envisager l'opportunité de partir pour le Canada 8

Document 4. Vivre et travailler au Canada

Document 5. Premiers jours à Montréal

Document 6. Un an au Québec : petit bilan

Document 7. Le Québec, province du Canada

PREMIÈRE PARTIE

POUR ABORDER LA QUESTION D'UN ÉVENTUEL DÉPART

Document 1

Le témoignage de Jacinthe



Jacinthe, 19 ans, étudiante en première année de baccalauréat en langues romanes répond aux questions de J. CALLEEuw, journaliste [...]. Avant de se lancer dans les études, elle a passé neuf mois dans une école d'anglais à Boston, aux États-Unis.

Que t'a apporté cette expérience ?

Une bonne dose de maturité, d'abord. J'ai appris à être plus débrouillarde et cela m'a beaucoup aidée pour ma vie en kot cette année. J'ai fait des progrès incontestables en anglais, aussi. Et, enfin, je me suis fait plein d'amis de tous horizons et de toutes nationalités. Cette expérience m'a vraiment ouvert l'esprit. Je garde d'ailleurs des contacts réguliers avec certaines des personnes que j'ai rencontrées là-bas.

Ce n'était pas trop difficile ?

Si, c'est évident. Quand on réalise que l'on est seule loin de chez soi, c'est très impressionnant. Il y a de gros coups de blues parfois. Mais dès que l'on a compris comment réagir, cela va beaucoup mieux. Il faut s'occuper, bouger, voir ses amis, faire des excursions... Moi, j'ai eu des problèmes avec ma famille d'accueil : ils hébergeaient une quinzaine d'étudiants. Il faut donc bien se renseigner sur les différentes organisations avant de s'y inscrire !

Que dirais-tu aux jeunes qui veulent partir ?

De ne pas hésiter. Mais il ne faut pas s'imaginer que ça va être une année de fête. Il faut travailler et être responsable. Je connais des jeunes qui n'ont pas réussi à se replonger dans le bain des études en revenant. Mais moi, je n'ai pas perdu de vue cet objectif et je n'ai eu aucun problème à m'y remettre.

J.CALLEEUW, 3/3/2008. Editions de L'Avenir – www.lavenir.net
<http://www.lavenir.net/article/detail.aspx?articleid=111951>

Document 2

Voyages : de l'autre à soi

Marc BULTEAU est l'auteur d'une recherche universitaire sur les voyages à l'étranger comme expériences sociales constructives pour les jeunes. Il s'est inspiré de ce travail pour rédiger un article publié par la revue en ligne *L'Autre Voie*.

Le voyage attire, fascine, comme en témoignent de nombreux livres, émissions de télévision, et même une chaîne TV spécialisée.

En même temps, la mondialisation¹ modifie notre perception du temps et de l'espace. L'évolution technologique (internet), économique (ouverture de marchés mondiaux), politique (éclatement du bloc communiste² en Europe de l'Est) multiplie les relations entre les personnes et les cultures.

L'interculturalité³ est partout et s'accompagne d'une inquiétude, d'un défi pour le présent et l'avenir : celui du « vivre ensemble ».

Des migrations de tout type façonnent cette nouvelle approche. Certaines sont passagères : c'est le cas des voyages à l'étranger entrepris par de jeunes adultes pour parfaire leur formation. S'ils sont de courte durée, leur impact n'est pourtant pas à négliger.

Les 18-25 ans de plus en plus nombreux à voyager

L'appel du large, l'envie de rencontre ou « d'aider », rejoignent d'autres raisons comme la baisse des coûts des transports aériens et l'ouverture de certaines frontières. Les communautés, régions et communes, ainsi que des organismes tels le FOREM ou ACTIRIS offrent de multiples formes d'incitations au départ ; sans oublier les écoles qui invitent leurs étudiants à une « expérience » à l'étranger qui sera un plus sur leur CV.

Partir, pourquoi ?

Les attentes exprimées portent surtout sur l'ouverture, l'entrée en relation, la découverte. Prendre l'avion pour se retrouver à l'autre bout de la planète semble pour certains plus facile que de sonner à la porte du voisin de palier inconnu. L'Autre ici est parfois ressenti comme un danger, un risque (pour mon emploi, ma voiture, ma tranquillité, ma santé...), aller le voir ailleurs est à la fois plus exotique, mais aussi, bizarrement, moins risqué. Partir, c'est aussi fuir une routine, surmonter un temps la sensation d'absence de perspectives.

¹ La **mondialisation** désigne les échanges, et particulièrement les échanges de type économique, entre tous les individus de la Terre devenue « village ».

² Le « **bloc communiste** » désigne l'ensemble des pays de l'Europe de l'est qui, jusqu'en 1989, était constitué d'une union de pays communistes (URSS) et de pays indépendants placés sous sa surveillance (Bulgarie, Roumanie, Pologne, Tchécoslovaquie ...). Le **communisme** est un mode d'organisation sociale et économique basé sur la suppression de la propriété privée au profit de la propriété collective.

Actuellement, les pays de l'ancien « bloc communiste » commencent à connaître un fort développement et cherchent, en général, à rejoindre l'Union européenne.

³ L'**interculturalité** désigne la rencontre, les relations entre cultures différentes.

Certains partent pour construire une école, animer des cours du soir, participer à l'aide humanitaire...

Ces objectifs généreux soulèvent d'ailleurs quelques questions. N'est-ce pas une illusion de croire à l'impact positif d'une action aussi ponctuelle auprès des populations locales ? Cette volonté ne reflète-t-elle pas un complexe de supériorité qui nous pousse, nous Européens, à vouloir exporter notre mode de vie à tout prix ? Chez certains, cette démarche ne masque-t-elle pas la peur de ne pas trouver sa place sans un projet concret ?

De toute manière, le voyage est attendu comme une expérience forte, qui va nous transformer et donner du sens à un parcours futur.

Une rencontre interculturelle très relative

Si la rencontre d'une autre culture est souvent l'objectif mis en avant dans ces projets de formation à l'étranger, on constate que, dans les faits, elle est souvent superficielle. L'idée qu'on se faisait au départ des populations rencontrées est finalement peu bousculée. Les freins à la vraie rencontre sont importants : courte durée du séjour, absence d'éducation à l'interculturel, méconnaissance des langues locales, logement en groupe, tendance à se retrouver entre coopérants ou étudiants de même provenance...

Mais, malgré tout, une porte s'est entrouverte, l'Autre commence à être reconnu, on prend conscience de différences (conditions de vie, nourriture, éducation, vie de famille, regard sur le monde...), même si les choses se compliquent dès le moment où les valeurs profondes de chacun sont en jeu (place de la femme, problème de l'excision, rôle de la religion...).

La rencontre avec soi-même

C'est une banalité d'affirmer que la rencontre de l'autre permet la rencontre de soi. Les remarques que les jeunes adultes font au retour sur la meilleure connaissance d'eux-mêmes montrent que le premier étranger qu'ils ont rencontré est vraisemblablement eux-mêmes. Ils l'affirment de différentes manières. Certains assurent avoir pris conscience de leurs propres racines, avoir retissé des liens avec leur famille, avoir trouvé en eux des capacités insoupçonnées. D'autres disent voir l'avenir autrement : définition de nouvelles priorités, envie d'engagement, regard nouveau sur les aspects matériels de l'existence qui passent au second plan, nouveaux projets professionnels...

D'après Marc BULTEAU, « Voyages : de l'autre à soi, d'un soi transformé à une relation renouvelée à l'autre », in *L'Autre Voie*, n°5, éd. Déroutes et détours, 2009.

<http://www.deroutes.com/AV5/bulteau5.htm>

Document 3

Les Identités meurtrières

Le texte suivant est extrait d'un essai (ouvrage de réflexion) de l'écrivain Amin MAALOUF qui s'interroge sur la notion d'identité.

N'est-ce pas le propre de notre époque que d'avoir fait de tous les hommes, en quelque sorte, des migrants et des minoritaires ? Nous sommes tous contraints de vivre dans un univers qui ne ressemble guère à notre terroir d'origine; nous devons tous apprendre d'autres langues, d'autres langages, d'autres codes; et nous avons tous l'impression que notre identité, telle que nous l'imaginions depuis l'enfance, est menacée... Aussi, le statut de migrant n'est-il plus seulement celui d'une catégorie de personnes arrachées à leur milieu nourricier, il a acquis valeur exemplaire.

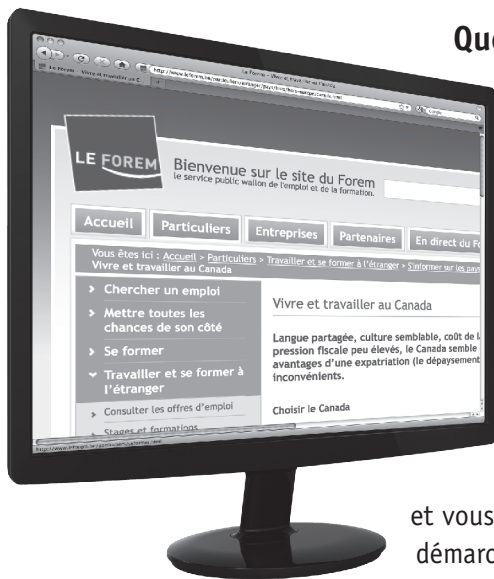
Amin MAALOUF, *Les Identités meurtrières*, Grasset, 1998.

DEUXIÈME PARTIE

POUR ENVISAGER L'OPPORTUNITÉ DE PARTIR POUR LE CANADA

Document 4

Vivre et travailler au Canada



Quelques données sur le Canada

- Capitale : Ottawa
- Superficie : 9 984 670 km²
- Population : environ 32 millions d'habitants
- Taux de chômage : 6,1 %
- Ressortissants belges (résidents permanents) : 532

Langue partagée, culture semblable, coût de la vie et pression fiscale peu élevés, le Canada semble offrir les avantages d'une expatriation (le dépaysement) sans les inconvénients. Nos conseillers en mobilité internationale vous éclairent sur vos perspectives ainsi que sur les réalités de la vie quotidienne, et vous indiquent comment y rechercher un emploi et quelles sont les démarches que vous serez amené à effectuer.

Choisir le Canada

Pourquoi choisir le Canada ? Un coup d'œil sur vos perspectives...

- La situation économique : le marché de l'emploi canadien propose de réels débouchés dans de nombreux domaines, mais c'est le secteur des services qui crée le plus d'opportunités d'emploi (santé, technologies de l'information, enseignement, sciences, affaires et gestion).
- Les profils recherchés : on recherche du personnel dans le domaine des technologies de l'information et de la communication, dans l'enseignement, la restauration, le tourisme et l'informatique...
- Les régions en croissance : la plupart des provinces canadiennes offrent de nombreuses perspectives d'avenir. Plus particulièrement, la province de l'Alberta connaît le taux de chômage le plus bas (3,4 %) et a la croissance économique la plus rapide. En matière d'importation et d'exportation, le Québec figure parmi les 20 premières puissances mondiales.

... et un aperçu sur les caractéristiques de la vie au Canada.

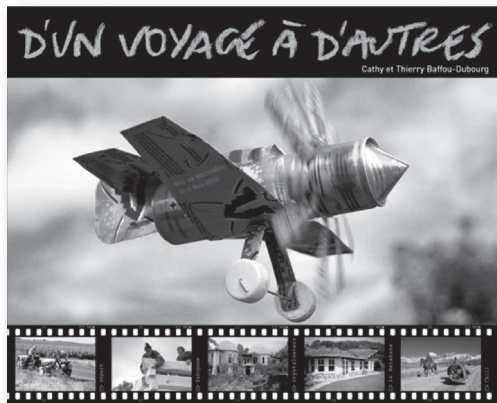
- Le logement : les loyers au Canada sont moins élevés que chez nous. Il faut compter environ 35 % des revenus (charges comprises). Les loyers vont de 230 euros pour un studio ou une chambre, à plus de 1 300 euros pour une maison.
- Les transports : les transports en commun (bus, métro...) existent dans les villes principales. Les prix varient par région, voire par ville. Il est aussi possible de louer des véhicules ou des taxis.
- La santé : le système de soins de santé canadien n'a cessé d'être perfectionné depuis sa création. Des réformes ont été effectuées depuis les quatre dernières décennies et continueront en accord avec les progrès de la médecine et les besoins de la société.
Le système de soins de santé canadien est un ensemble coordonné de 13 régimes provinciaux et territoriaux de soins de santé financé par l'État. Mieux connu par les Canadiens sous le nom d'assurance maladie, c'est un système universel qui couvre tous les services médicaux et hospitaliers médicalement nécessaires.
- La vie quotidienne : il est difficile d'évaluer le coût de la vie au Canada tant il existe des disparités d'une région à l'autre. La meilleure façon de vous préparer est de faire une simulation de budget en fonction de vos revenus et de vos dépenses estimées. Pour évaluer ces dépenses, vous pouvez par exemple vous rendre sur des sites d'achat en ligne pour évaluer le coût de vos achats par rapport à ceux que vous faites en Belgique.

<http://www.leforem.be/particuliers/etranger/pays/hors/hors-europe/canada.html>

Document 5

Premiers jours à Montréal

Cathy DUBOURG et Thierry BAFFOU ont emménagé dans leur nouvelle maison. Ce faisant, ils allaient au bout d'un rêve débuté six ans auparavant. Il faut en effet chercher l'origine de leur maison ce jour de 1998 où ils ont enfourché leurs bicyclettes. Pendant onze mois, ils vont pédaler autour du globe...



Nous sommes arrivés à Montréal avec le début du printemps, mais les vestiges de l'hiver sont encore très présents, et les deux mètres de neige qui restent ont tôt fait de limiter nos ambitions. Il faut d'abord revoir l'équipement et investir dans des vêtements plus chauds, pour résister à des températures de -20 °C. Pour cela, nous filons au supermarché du coin. Un gigantesque « super-hypermarché » nord-américain.

En Europe, elle n'en est qu'à ses balbutiements, aux États-Unis comme au Canada, c'est un maître mot : la flexibilité¹. La première vision qui s'offre à nous est celle d'un pays en agitation perpétuelle, sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Les amis qui nous ouvrent leur porte nous présentent un pays ultralibéral, où le droit du travail est réduit à une peau de chagrin. D'emplois précaires en licenciements sans préavis, ici on trouve du boulot, mais à quel prix ! Force est de constater, dans ce tour du globe, que les pays ultralibéraux, avec des services publics réduits à néant, des règles sociales inexistantes, proposent des modèles de société qui ne sont pas vraiment ceux que nous souhaitons.

Cathy et Thierry BAFFOU-DUBOURG, *D'un voyage à d'autres*, Goutte de Sable Éditions, 2005.

¹ Grande souplesse dans les horaires de travail.

Document 6

Un an au Québec : petit bilan

Bienvenue sur ce site web consacré au Québec [...]. Si vous êtes là, c'est certainement qu'il vous passionne et peut-être, comme moi, êtes-vous tombé en amour avec lui. Ceci n'est pas [...] un site officiel (ne m'écrivez pas pour faire une demande de visa). Tout ce qui est écrit n'a d'autre but que de vous aider [...]



Accent et vocabulaire.

Bon, là je voulais vous faire un paragraphe incompréhensible, mais j'ai passé cette nuit trois heures à écrire un texte avec la parlure d'icitte. Donc, je vais résumer en disant que je comprends presque tout le monde, sauf ceux qui ont l'équivalent québécois de l'accent des Marolles¹. Et je ne suis pas allé dans certaines régions où les gens sont vraiment incompréhensibles. Il y a aussi encore des mots et expressions que je ne comprends pas. [...]

Amitiés

Des vraies, il n'y en a pas encore. Ce qui est logique puisque généralement, elles mettent plusieurs mois à se construire et se développer avec quelqu'un qu'on voit tous les jours ou presque, à l'école ou au travail. Mais s'il n'y a pas encore de gens à qui je confierais tous les détails de ma vie, il y a pas mal de monde avec qui je m'entends super bien et avec qui j'ai des contacts réguliers. Donc, tout va bien.

Belgique

Mis à part certaines personnes et des choses bien précises, le pays ne me manque pas du tout. Malgré deux cultures très proches, les manières de vivre sont assez différentes et « l'aspect général » de la vie me convient beaucoup mieux ici. Et c'est très important. Cependant, grâce aux sites de *lalibre* et surtout *dhnet* (pour le sport) et de temps en temps à TV5, je reste quand même un peu informé de ce qui se passe chez nous.

Le « choc culturel »

Pas tellement présent que ça, finalement, mais il faut dire que les deux cultures sont proches et que les Belges que nous sommes tous ou presque s'adaptent plus vite que certaines personnes venant de (beaucoup) plus au sud. Cependant, il y a des trucs qui me posent problème, comme le fait de toujours s'y prendre des lustres à l'avance (je me suis une fois fait interviewer pour un article à paraître cinq mois plus tard !). (...) Autre chose : le soleil se couche tôt [...]! Entre une demi-heure (l'hiver) et une heure et demi (l'été) plus tôt qu'à Bruxelles. Ici, l'heure d'été est vraiment très utile !

¹ Les Marolles : quartier de Bruxelles autrefois populaire.

Été

Chaud, chaud, chaud ! Surtout le dernier. On se serait cru en Arabie Saoudite. [...] Evidemment, la météo nous promet souvent un rafraîchissement pour dans trois ou quatre jours mais se trompe continuellement.

Famille et autres personnes restées en Belgique

Ma mère et mon beau-père sont venus me voir en avril, et mon père en mai. J'ai encore eu l'une ou l'autre visite et chacune d'entre elles me fait grand plaisir. Je connaissais aussi d'ex-futurs immigrants sympas (ex parce que maintenant ils sont ici). Mais il y en a peu, ou plutôt juste assez car je ne suis pas ici pour passer ma vie avec des Belges que je connaissais à peine à Bruxelles. J'essaie de donner des nouvelles quand je peux et quand je trouve quelque chose à dire. [...]

Les gens en général

Souriants et sympathiques, à quelques exceptions près. Le monde n'est pas stressé ici. On vous accueille bien presque partout. Evidemment, comme partout, il y a quelques imbéciles et malheureusement j'en ai déjà rencontré. Mais les gens sont généralement agréables et ouverts à ceux qu'ils ne connaissent pas.

Hiver

C'est froid (ô surprise, je suis sûr que vous n'auriez pas deviné) mais mon premier hiver s'est très bien passé même si je l'ai trouvé un peu trop long [...]. Mais bon, je n'ai pas eu si froid que ça en étant dehors, sauf lors des cinq jours où il a fait -40°. [...]

Manger

Si certaines choses me manquent, sont difficiles à trouver ou chères (le chocolat par exemple), je suis plutôt satisfait de ce côté-là. Il y a beaucoup de bonnes choses et je ne suis pas si dépaysé que ça (...) Côté boissons à bulles et autres jus, alors là, c'est la folie dans les choix (ça change de Sprite - Coca - Fanta).

Moral

Il y a, évidemment, des hauts et des bas. Cela varie en fonction de tous les autres événements et les bas, quand on ne connaît encore personne vraiment bien, ce n'est pas facile. Heureusement, ils sont rares et je garde généralement le sourire.

Mon quartier, mes voisins

Très chouette quartier, très commerçant. Il me fait penser à la Place Madou et à la chaussée de Louvain [...]. C'est quand même très agréable d'avoir tout à portée de main et de ne pas s'en vouloir à mort d'avoir oublié le lait. Ma maison est, contrairement à beaucoup d'autres ici, très ancienne et bien isolée contre le bruit. Mais mes voisins sont plutôt calmes et sympas, notamment le couple qui vit à côté et avec qui je parle souvent.

Se déplacer

Ca a l'air idiot comme ça, mais une chose qui change énormément quand on part dans une nouvelle ville, c'est que les gens qu'on connaît n'habitent plus forcément dans le même quartier. Et c'est dur pour se faire un truc à l'improviste. En plus, Montréal c'est grand [...] et les transports en commun, ça pourrait être beaucoup mieux (vive la Stib²). Et l'auto, euh, hormis le permis, rouler l'hiver et surtout pelleter trente cm de neige pendant cinq mois, non merci !

² STIB : Société des Transports Intercommunaux Bruxellois.

TV (et autre culture)

Beaucoup de choix (167 chaînes ! enfin, moi j'en ai pris 40 dans le tas), des bons programmes mais vraiment chers [...]. Ici, on a de la très bonne musique, de très bonnes séries québécoises et d'excellents films.

Vivre à Montréal

C'est vraiment très agréable, mais il faut dire aussi que j'adore la grande ville et que je m'ennuierais éperdument à la campagne pour le moment (quand j'aurai fondé une famille et que je ne voudrai plus sortir de chez moi, on en reparlera, mais ce n'est pas demain la veille). Les endroits pour sortir sont très agréables, surtout quand on préfère les bars aux discothèques. Il y a beaucoup de choses à faire et à voir, notamment l'été, avec les festivals. Mais pour être honnête, question activités, Bruxelles n'est pas mal non plus. En revanche, pour des trucs basement pratiques, il y a une nette différence. Tout n'est pas systématiquement fermé tôt et les weekends ne sont pas synonymes de ville déserte (on peut même se rendre à l'épicerie le dimanche soir à 21h00).

Bilan global

Pour le moment, tout va bien et je ne regrette pas mon départ. En fait, il ne me manque que deux choses : une blonde³ et du travail. Et je suis sûr qu'avec ça, beaucoup d'autres vont encore s'améliorer.

Matthias Van Halst

<http://www.circusnet.info/quebec/>

³ Une petite amie.

Document 7

Le Québec, province du Canada

La mythologie du Grand Nord a encore de beaux jours devant elle. Forêts, chiens de traîneau, lacs, iglous, saumons, baleines et ours. Érables, queues de castor, bucheron et hydravions... Cette imagerie fantasmagorique (mais vraie) n'a jamais été autant ancrée qu'aujourd'hui dans les esprits européens...



L'immensité force le respect.

Bien sûr, il n'y a pas au Québec que faune et paysages : il y a les hommes et les femmes qui y vivent et en prennent soin, construisent des maisons aux couleurs si gaies, des villes où la culture domine...

Le Québec est la seule société en dehors de l'Hexagone composée de descendants directs de Français. Ce cousinage nord-américain nous intrigue ou nous fascine encore. Ensuite, il y a bien sûr le bonheur de partager une langue commune, que nos amis québécois se sont appropriée à leur manière, avec leurs savoureuses expressions et leur accent inimitable. Surtout, vous serez sans doute étonné(e) de voir à quel point les Québécois défendent la langue française bec

et ongles, immergés qu'ils sont dans un monde anglophone. Humour et chaleur, voilà sans doute résumé le meilleur de la mentalité du Québec. [...]

Économie

Le Québec reste pour l'heure la deuxième province économique du Canada, derrière l'Ontario et devant l'Alberta. [...]

Attention, les taxes et le service sont rarement inclus dans les prix affichés. Ajoutez environ 13 % pour avoir une meilleure idée du coût réel, plus 13 % du prix hors taxe pour le service. [...]

Télévision

Le petit écran joue un grand rôle dans l'affirmation de l'identité québécoise. Les pouvoirs publics de la province financent d'ailleurs une chaîne publique, Télé Québec, d'excellente qualité, qui fait office de chaîne culturelle francophone ; de nombreuses chaînes anglophones et américaines sont également disponibles au Québec. [...]

Climat

- Il peut faire très chaud en été, même si, comme chacun sait, il n'y a plus de saison... Mais un pull pour les soirées et un imper en cas de pluie sont nécessaires. À savoir, pour ceux qui comptent entreprendre une excursion en mer pour observer les baleines : il fait très froid sur l'eau, même en été. Donc prévoir pulls, grosses chaussettes et écharpe.
- Voici en gros quelques indications valables pour la partie sud du Canada : en mai et septembre, jours chauds mais nuits fraîches. En juin, chaud. En juillet et août, très chaud (même si le temps commence à se rafraîchir dès la mi-août). À Montréal, les climatiseurs tournent à plein régime. En octobre, de frais à très frais. En novembre, assez froid et début du gel. En décembre, janvier et février, froid (0 °C à - 5 °C) à très très froid (- 40 °C au pire), avec de superbes journées ensoleillées. [...]

L'été indien

L'automne est ponctué par ce phénomène propre au continent nord-américain. Après les premiers frissons, il se produit une bonne semaine (parfois plus, parfois moins) de grandes chaleurs. La végétation suspend sa marche vers le dénuement et offre des couleurs, des nuances uniques et propres au Nouveau Monde. [...]

Santé

Au Canada, les frais de santé sont très élevés pour les touristes étrangers (tarifs hospitaliers de 1 000 à 2 000 dollars canadiens par jour). Les hôpitaux et cliniques sont plus formalistes que ceux des États-Unis et exigent la présentation d'une carte personnelle d'assurance pour accepter une admission. Il est donc indispensable de prendre, avant votre départ, une assurance voyage intégrale avec assistance-rapatriement.

Les urgences hospitalières du Québec sont très, très engorgées, et les délais de prise en charge sont très longs : c'est le (gros) point faible d'un système de santé par ailleurs excellent. [...]

En ville

Taux de criminalité faible, délinquance quasi inexistante, le Québec et les Provinces maritimes ne sont pas des destinations dangereuses. Les villes sont très sûres et la société canadienne n'est pas violente. Bien entendu, comme partout, ne pas tenter le diable et prendre les précautions de bon sens contre le vol... [...]

Savoir-vivre et coutumes

Les Québécois sont réputés à juste titre pour leur accueil et leur gentillesse. Il est très facile d'établir de bons contacts avec eux, à condition de respecter ces deux règles du savoir-vivre québécois : simplicité et amabilité. Pas de chichis, et si l'on vous tutoie tout de suite, cela signifie que le courant passe bien. De même, pas la peine de commencer à râler au moindre petit imprévu, le Québécois ne comprendra pas cette attitude et vous resterez face à un mur d'incompréhension. En bref, juste rester nature et tout sourire. [...]

Transports

Trains

Les trains canadiens sont lents, très lents, mais plutôt confortables (repas et boissons offerts pendant le trajet). Les voitures coach sont les moins chères. Au Canada, tous les trains sont non-fumeurs. [...]

Bus

Souvent plus pratique - et en tout cas plus rapide - que le train avec des fréquences supérieures, et il permet de parcourir de très longues distances d'une traite (jusqu'aux États-Unis)... à condition de réussir à dormir à bord. Les bus canadiens sont raisonnablement confortables (w.-c., parfois écrans) et, en général, d'une propreté impeccable.

Les gares routières sont relativement sûres (comparativement aux États-Unis). [...]

Décalage horaire

Quand il est 18 h en France, il est 12 h au Québec (donc - 6 h). [...]

Langue

Depuis 1977, le français est la seule langue officielle au Québec. Les Québécois, qui n'ont cessé de se battre en faveur de la langue française, traduisent systématiquement tous les anglicismes, tels que « stop » (arrêt), « parking » (parc de stationnement), « weekend » (fin de semaine), « e-mail » (courriel), « drive-in » (service au volant), « rocking-chair » (chaise berçante)...

Cela donne parfois des traductions littérales que l'on ne saisit pas toujours au premier abord comme, par exemple, le typique « bienvenue » en lieu et place de l'anglais you are welcome (« je vous en prie »).

Et puis, il y a ces mots anglais qui ont été littéralement francisés : « canceler » (annuler), « appliquer » (postuler), « c'est engagé » (c'est occupé)... [...]

http://www.routard.com/guide/code_dest/quebec.htm

